

Cartes d'Affaires

Avocat
F. DODD (F. DODD)
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Collection
J.-A. CHAREST
Juge de Paix — Com-
missaire — Couc l'opreme
Spécialité: collection des
comptes et prompte
remise
ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois.
Téléphone 189-24

Avocat
Albert J. Dionne
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Edifice de J. E. Bard
Edmundston, N.-B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPÉCIALITÉS: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. A.A.P.Q. & R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N.-B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et
Vos amis?
Seront-ils
de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des
plus importants, c'est l'envoi des invitations, que
nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur
cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail limite la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

New Royal Hotel
Service d'Hôtel de Première Classe
Eau courante dans chaque chambre
Chambres avec bain — Salles d'échantillons,
Cuisine délicate.
NEW ROYAL GRILL ROOM
Repas servis à toute heure — Jour et Nuit
Crème à la Glace — Liqueurs — Bonbons
Fruits — Cigares — Cigarettes
Spécialité: Homards — Huîtres — Gôp Suey.
Rue Canada — Jos. S. Cyr, prop.

DR. A. M. SORMANY
RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

AU FOYER

La Première Messe

Vos mains, Seigneur Jésus, m'ont couronné de gloire;
O Dieu trop libéral, vous m'accablerez d'honneur!
Je puis immoler l'hostie expiatoire,
Accorder le pardon aux larmes du pêcheur!

Hélas! de vos bienfaits mon âme est trop indigne,
N'a-t-elle pas souvent enfreint vos saintes lois?
Pourquoi donc semez-vous dans ma stérile vigne
De la Rédempteur tous les dons à la fois?

Soyez béni, grand Dieu; soyez loué, bon Maître!
Que la terre et le ciel exaltent sans fin!
Inestimable don, pour te mieux reconnaître,
Ahl que n'ai-je l'amour d'un ardent séraphin!

Mais que dis-je? Seigneur aussi sage que tendre,
Votre amour aujourd'hui, dans le don qu'il m'a fait,
A daigné renfermer le pouvoir de vous rendre
Un tribut de louange égalant le bienfait.

Cesse donc, ô mon cœur, d'exhaler une plainte!
Immolant en ce jour Jésus-Christ sur l'autel,
Dans les honneurs rendus à la Trinité sainte,
Tout-pêcheur que je suis, j'ai surpassé le ciel.

Et tout fut accompli, quand ma main consacrée?
Pour Dieu de l'Homme-Dieu versa le sang béni.
Alors ma gratitude, au bienfait mesurée,
our un don sans égal a rendu l'infini!

Je désire le ciel!... mais laissez-moi la terre,
O mon Dieu!... laissez-moi vivre longtemps encor,
Ici-bas j'ai la Messe!... et mon amour préfère
Aux dons du paradis ce terrestre trésor.

O divin sacrifice! ô repos de ma vie!
Gloire, rassasiement de la Divinité!
C'est aussi de toi seul que je me rassasie,
Et je voudrais t'offrir durant l'éternité.

MATIN D'AOUT
Par PIERRE L'ERMITE

Il est 10 heures du matin.
Entre un convoi et un mariage,
Et j'ai rêvé, grâce aux couloirs
multiples des mes deux églises,
à me glisser dans la rue, et je vais
jeter quelques "pneumatiques"
à la porte.

Ahl... que c'est bon de voir
le ciel et de respirer un peu d'air
cet air où il est respiré déjà par
des milliers de personnes...

Vous, qui le respirez, pur, à la
campagne... vous qui voyez le
ciel tout le temps, vous ne soup-
çonnez pas votre bonheur!

Je prends donc le chemin des
écoliers... Me voici boulevard Ma-
lesherbes, sous les grands arbres
verts, descendant encore de la der-
nière ondée...

Un vent frais circule autour de
mes temps déjà enfiévrés... J'ai
l'impression de croquer de l'air.
Et puis, je suis seul... tout seul!
... Pas à parler... pas à répondre,
pas à faire travailler mon cer-
veau.

A mes pieds, quelques pigeons
qui prennent leur "tub" dans l'eau
claire du ruisseau... quelques au-
tres qui poursuivent des graines
d'avoine tombées du sac percé d'un
dernier cheval...

A part le trottoir... les rails du
tramway... le gardien de la paix
qui, monre, débambule là-bas, et
les grandes bâtisses de pierre qui
m'encercent, je suis en Normande-
die!

Et je m'avance vers les prés—
que je ne vois pas encore—où, en-
fouffé dans l'herbe parfumée, les
grands boeufs blancs, l'oeil va-
ge, poursuivent doucement ce
rêve qu'il n'achèvent jamais...

C'est beau, l'imagination!
A ce moment!... clac!... clac!
J'aperçois, à un entresol, deux

attentivement vous observez
que lap lupard des clous adhérent
aux bouts de la barre. Ces bouts
sont appelés les pôles.

Si vous suspendez un magnet
en barre à un centre de gravité
de manière à ce qu'il puisse tour-
ner librement, vous trouverez
qu'il pointe promptement au nord
et au sud. Nous appelons consé-
quemment un bout le pôle nord
et l'autre le pôle sud. Dans cette
position vous ne pouvez renver-
ser les bouts sans tenir. Le pôle
nord pointera toujours au nord.

**CHOSSES UTILES
A SAVOIR**

QU'EST-CE QU'UNE
PIERRE D'ALMANT?

Une pierre d'almant est une va-
riété du minéral qu'on appelle
magnétite, qui, est un magnet na-
turel. Le mot "magnet" vient de
ce minéral, et le minéral lui-même
tire son nom du fait qu'il a
été découvert dans la Magnésie.

Une pierre d'almant est l'un
des mystères de la Nature. Elle
possède de toutes les propriétés
d'un magnet artificiel. Si vous la
cassez, chaque morceau devient
un magnet complet, et cela est
vrai, n'importe combien de fois
elle est cassée. De fait chaque
morceau, ou atome, est un mag-
net complet.

Les propriétés d'une pierre d'ai-
mant se comprennent plus facile-
ment en employant un magnet
en barre dans une boîte de clous
par exemple, ceux-ci s'attachent
à la barre. Si vous examinez

DR. A. M. SORMANY
RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES
DE TOUTES SORTES
Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

vre main, moite encore, moite
toujours, et qui avait fait d'un
crochet au bout du long bras dé-
charné.

— Ah!... je suis fatigué!... Je
n'en puis plus!... j'en ai assez!
trop!

Et je le remonta. Car l'espoir
de vivre, c'est la dernière pitié
que Dieu a laissée aux simples.

Et puis, on ne sait jamais.
Et Dieu peut toujours faire un
miracle.

Et il en a fait quelques fois.

— Comment!... lui dis-je, vous
n'avez pas plus de "cran" que ce-
la!... On est toujours l'heureux
de quelqu'un!... Vous pourriez
être dans un hôpital... dans un
"sana"... Vous êtes chez vous...

— Ah!... et votre maman... vous
allez partir à la campagne... Et
vous vous plaignez!... etc.

Mais, dans le salon, la mère me
dit:
— Non, I ne partira pas à la
campagne.

— Ah!... Et pourquoi?
— Nous avons loué, par une
agence, une villa en Seine-et-Oise.
Loyalement, j'ai dit, l'autre jour,
au propriétaire, que mon fils é-
tait tuberculeux; et voici la let-
tre que je reçois aujourd'hui:

Madame,
Comme votre fils est tubercu-
leux, le contrat est nul et résilié
de plein droit. Je ne comprends
même pas que vous ayez essayé
de venir chez nous et de contami-
ner notre villa.

Veillez agréer, Madame, mes
salutations empressées.

— Et votre fils le sait...?
— Non... pas encore.

— Pauvre grand!... Ne lui di-
tes pas...

Et moi, de nouveau sur l'a-
venue, je ne regardais plus les
arbres verts... je n'avais plus
l'impression de croquer de l'air...

Je revoyais ce visage pâle de
Christ, bordé de barbe blonde et
yeux brillants de fièvre... cette
main moite, en forme de crochet.

Et je me disais:
— Ainsi, dans notre société ar-
chicivile, nous avons le lépreux
antique... Ce lépreux, c'est le tu-
berculeux.

La société n'a rien fait pour
lui.

Il y a le sanatorium pour les
très riches; et le "sana" gratuit
pour les très pauvres.

Entre les deux, pratiquement
il n'y a rien.

Les familles qui pourraient pa-
yer 10, 15, 20 francs par jour, ne
trouvent, malgré les catalogues,
aucun établissement à leur dispo-
sition. Les rares qui existent sont
toujours pleins.

Mais, en plus, maintenant, un
certain public a pris peur, et re-
fuse au tuberculeux même un
mois en pleine campagne.

Aussi, comme le comprend tous
mes confrères qui, pensent ma-
lheureusement, en ces mois d'août
et de septembre, des prodiges
pour emmener à la mer, à la mon-
tagne ou aux champs, le plus pos-
sible d'enfants d'ouvriers, d'em-
ployés, de nouveaux pauvres... le
plus possible aussi de ces pâles
séminaristes, prêtres précieux de
demain, et qui auront tant besoin
de leur voix et de leur poumons.

Seigneur!... Vous qui, ici-bas,
aimez le lac, la montagne, les
champs de blé, les coteaux où
pousse la vigne, et le désert brû-
lé de soleil, donnez à tous ce qu'-
on avait jadis, avant le Progrès...

Donnez le soleil!
Donnez l'air pur!
Donnez vos fleurs jolies, qui
font oublier le silence... le grand
calme des grands espaces...

Et que ce soit l'été pour tant
de "petits" qui ont besoin de de-
venir "grands"...

AOUT

Nouvelle lune, le 4,
Premier quartier, le 12,
Pléine lune, le 20,
Dernier quartier, le 27.

NOS SAINTS PATRONS

11. S. Pierre-aux Liens.
21. S. Hippolyte mart.
31. S. Invention de S. Etienne.
41. XIIe ap. Pent.
51. N.-D. des Neiges.
61. Transfiguration de N. S.
71. M. S. Cajétan, conf.
81. S. Cyrille mart.
91. S. J. B. Vianney; S. Romain
101. S. Laurent, diacre.
111. XIIe ap. Pent.
121. Ste Claire, vierge.
131. S. Hippolyte mart.
141. M. S. Basile; S. Marcel.
151. Assomption de la B.V.M.
161. S. Joachim.
171. S. Hyacinthe.
181. XIIIe ap. Pent.
191. S. Jean Eudes.
201. M. S. Bernard, conf. et doct.
211. M. Ste. Jeanne de Chantal.
221. S. Philippe; S. Zoticque.
231. V. S. Philippe Bénéti, c.
241. S. Barthélémy, ap.
251. XIVe ap. Pent.
261. S. Zéph. p. et m.
271. M. S. Joseph Calasanz, conf.
281. M. S. Augustin, doct.
291. J. Décollation S. J. Bapt.
301. Ste Rose de Lima, v.
311. S. Raymond Nonnat.

ches d'activité, un accroissement
par rapport avec l'année anté-
rieure.

Mais pour bien établir l'import-
tance de l'industrie des pêches
comme source d'emploi et de sa-
laires, il conviendrait d'ajouter à
la statistique relative à la main
d'oeuvre propre à l'industrie elle-
même, les chiffres particuliers à
maintes autres industries. C'est
ainsi, par exemple, que les mi-
nères canadiens extraient bien
des tonnes de houille et de char-
bon au profit des fabriques de
conserves et des ateliers ou usines
de traitement des poissons. En
1927, dernière année où les
données sont disponibles, ces fa-
briques, ateliers et usines ont
consommé une quantité de houille
évaluée à \$239,419 et provenant
en majeure part des gisements
de houille canadiens. L'expédi-
tion du poisson et des produits de
pêche et des approvisionnement
divers à l'usage des pêcheurs, des
fabriques, ateliers et usines consti-
tue un facteur important d'em-
ploi pour les ouvriers canadiens
du transport des marchandises.
Les sociétés fabriquant les essen-
ces et les huiles et leurs employés,
les fabriques de cordages, les
chantiers de construction de voiles
de bâtiments et divers autres at-
eliers et usines tirent leur exis-
tence de l'industrie des pêches et
lui sont redevables des affaires
importantes qu'ils exercent. Ce
sont de pareils résultats qui font
de la pêche au Canada un si puis-
sant facteur économique, et plus
puissant même que les Canadiens
sont enclins peut-être à le croire
généralement.

**OU VONT LES
DOLLARS DE
L'AMERICAIN**

New-York, 17.—Il faudrait a-
voir bien pratiqué l'Amérique
pour savoir ce qu'une Américaine
moyenne dépense par an pour sa
toilette. Par contre, on peut con-
naître par la statistique ce que
toutes les Américaines réunies
ont dépensé pour leur toilette en
1927, en dollars, sommes con-
nues et contrôlables:

Chausures, 697 millions; bas
de soie, 421 millions; linge de
corps, 117,519,925; fourrures d'é-
té, 40 millions; fourrures d'hiver,
255 millions; 264,708; chapeaux,
309,856,941; robes, 588,157,477;
ceintures et soutiens-gorges, 77-
114,840; gants, 100 millions; den-
telles, 255,724,922; manteaux, 11-
397,666; rubans 52 millions 61-
190; accessoires, 380 millions; bi-
joux faux, 350 millions. En tout:
3,310,091,859 dollars.

L'homme paye. C'est pour cela
qu'il a gagné des dollars.

LES PECHEURS

Ottawa, 28.—Les données et élé-
ments de statistiques, recueillis
et compilés par la direction des
Pêches du ministère de la Marine
et des Pêcheries, mais encore sus-
ceptibles de revision, portent à
plus de 85,000 le nombre de per-
sonnes employées dans l'industrie
canadienne des pêches en 1928,
mais comme question de fait un
nombre supplémentaire impor-
tant de habitants de ce pays en-
ont aussi très indirectement leur
subsistance.

Environ 65,000 personnes trou-
veront en 1928 de l'emploi dans
les opérations relatives à la cap-
ture et au déchargement des poi-
issons, cependant que 20,000 indi-
vidus travailleront dans les fa-
briques de conserves et dans les
ateliers ou usines de traitement
des poissons. La statistique de
1928 dénoté, pour ces deux bran-

GATEAUX
FRAIS ET DELICIEUX
De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM"
de Montréal — Différentes Sortes.
A Vendre Chez
PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, — Edmundston, N.-B.

ASKA"
jeudis
NT \$1.50
75
\$2.00
\$1.00
trictement
jours 15
pour 14-
S...
vendre, à
, etc. 50c
35c
les passa-
5c-10c p.c.
rme: tarif
emande.
ces sont
d'avance.
atitement
es de fu-
ge, de fu-
ez le
ement
as de
Prenex
Scott
ystème
ines:
de Foie
rme:
OS
LES
ent ceux
charge?
me que
chérisez
iner à la
re vivre
révoyez-
venir par
d'assu-
de vous
ent: vous
venir de
un petit
votre re-
FRANCE
Canada
Company
Billions
0,000.
NEDY
local
N.-B.
Tél: 120-21
; quatre en-
mpagnait.
la signature
es; mais d'a-
etenait au
s moment.
elle était m-
es parain et
ri Fauvet et
L'ensait por-
ri Fauvet Ar-
aston consid-
père de Mar-
ue. N'avait-il
randa les por-
ne Pont-Joly?
Dolores com
a propre fille?
dotée riche-
e.)